

Attaché-e-s Culturel-le-s : CH
Centre d'Art Contemporain Genève

Attaché-e-s culturel-le-s:CH
Centre d'Art Contemporain Genève
BILAN

Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes pour *microsillons*
microsillons@microsillons.org

Maxime Lassagne pour le *Centre d'Art Contemporain Genève*
maxime.lassagne@centre.ch



Le projet

Les objectifs du Projet Attaché-e-s Culturel-le-s :CH étaient de faire tomber les barrières qui empêchent certaines personnes de s'intéresser à l'offre culturelle en Suisse, et pour qui les méthodes de médiation traditionnelles ne parviennent pas à surmonter les complexes, les prix d'entrée, les mauvaises expériences ou encore l'ignorance et les préjugés. En partant du principe que la passion est contagieuse, un certain nombre de personnes intéressées à la culture, issues de toutes origines sociales et générations, deviennent des "ambassadeurs" engagés auprès des trois lieux culturels.

Le projet a remporté un grand succès et l'expérience s'est avérée très stimulante, pour les Attaché-e-s mais aussi pour l'institution qui les accueillait.



Comment ont été contactés les Attaché-e-s Culturels pour le Centre ?

microsillons, structure de médiation artistique qui collabore avec le Centre d'art Contemporain Genève, a été chargé de la coordination de ce projet avec Maxime Lassagne, assistant. microsillons dispose d'un carnet d'adresse de personnes ayant collaboré à des projets de médiation, des personnes motivées et curieuses des pratiques artistiques contemporaines. C'est ainsi que nous avons pu contacter un groupe assez important, avec peu de réponses négatives.

Nous avons imaginé proposer des 'couples' parents et enfants, une façon pour nous de résoudre le problème de l'autonomie des plus jeunes (nous avons même, à sa demande expresse, intégré au groupe la sœur d'une Attachée...).

Quels avantages ont été proposés aux Attachés Culturels ?

Les Attaché-e-s Culturel-le-s ont bénéficié d'introductions particulières, d'entrées gratuites avec leurs invités dans de nombreuses institutions suisses d'art contemporain, de catalogues édités par le Centre. En échange, ceux-ci se sont engagés à agir activement et autant que possible comme des "mini-multiplicateurs" pour l'institution : ils ont amené de nouveaux visiteurs et ont participé à des échanges au cours de réunions regroupant tous les Attaché-e-s.



Qui sont les Attaché-e-s Culturel-le-s pour le Centre ?

Jeanne Auberson
et sa maman Catherine Garavaglia

Marius May
et sa maman Stéphanie May

Léocadie et Agathe Stryjenska
Et leur maman Wanda Stryjenska

Danielle Matter

Thierry Bouscayrol

Florence Villeseche

Thomas Janicot

Marie-Anne Dauvillier



Qui les Attachés ont-ils amenés au Centre?

Les premières personnes que les Attachés ont tenu à faire venir au Centre étaient des personnes de leur entourage proche : famille ou amis.

Madame Matter, professeur d'art, est venue avec plusieurs classes, notamment avec des classes d'intégration dont les élèves n'avaient jamais eu l'occasion de voir de l'art contemporain.

Plusieurs Attachés sont venus accompagnés d'amis malvoyants, ce qui leur a permis de faire l'expérience d'une autre forme d'accompagnement, avec l'obligation de beaucoup décrire ce qu'il voyait.

Les Attaché-e-s ont, pour certains, cherché la difficulté, en invitant des personnes qu'ils savaient réticentes à l'art contemporain. Même si tous leurs invités ne sont pas repartis convaincus par les expositions, les échanges dont les Attaché-e-s nous ont fait part ont été intéressants et utiles pour le Centre.

Comment se sont organisés les six mois de la phase pilote ?

Nous avons adapté le projet à la spécificité du Centre d'art contemporain Genève : lieu où on ne présente que des expositions temporaires. Afin de former les Attaché-e-s au mieux, de les rendre autonomes lors de leurs visites avec leur entourage, nous avons organisé des rencontres régulières. Ces rencontres ont permis aux Attachés d'échanger leurs expériences de visites et leurs interrogations face à certains travaux présentés. Elles furent également des occasions de visiter les expositions en cours d'accrochage, d'échanger quelques mots avec les artistes...



Première rencontre

La première rencontre, le 17 mai 2007, fut l'occasion d'expliquer le projet, ses enjeux, etc... Nous avons donné à chaque Attaché-e une pochette contenant un certain nombre de documents pour les aider à se sentir à l'aise dans leur rôle d'ambassadeurs. Voici en détail le contenu de ce dossier :

Sur le Centre d'art contemporain Genève

- Un historique du Centre et de la SIP (usine pour laquelle le bâtiment actuel du Centre a été construit)
- Un article de Samuel Shellenberg, journaliste culture du courrier
- Les dossiers de presse des expositions en cours
- Le projet BAC (Bâtiment d'Art Contemporain dont le Centre fait partie)

Sur l'art contemporain

- Différents documents et articles sur l'art contemporain, exposant des points de vue variés (de la célébration à la polémique). Rouillé, Chalumeau...

Sur le rôle d'Attaché Culturel

- Une fiche identité de l'AC
- Une série de question / pistes de réflexion
- Comment documenter les visites qu'ils feront
- Est ce que vous voyez beaucoup d'expositions ?
- Est ce qu'ils sont déjà allés à un vernissage ?
- Connaissaient-ils le Centre, combien de fois y sont-ils venus ?
- Qu'est ce qui les a marqué le plus lors de précédentes visites ?
- Comment trouvent-ils le Centre, les informations qui sont à disposition ?
- Qu'auraient-ils envie de trouver au Centre, quel espace, matériel informatif...

Quelques questions sur leur rapport à l'art

- Premier souvenir avec l'art contemporain ?
- Y a t il un artiste que vous aimeriez rencontrer ?
- Quelle œuvre rêvez-vous de voir en vrai ?
- Quelles émotions ressentez-vous parfois lors de la visite d'une exposition ?

La réunion s'est poursuivie par une visite des expositions de Martin Boyce et de Fernando Sanchez Castillo, alors en cours d'accrochage. Katya Garcia-Anton, directrice du Centre est venue à la rencontre des Attaché-e-s, accompagnée de Martin Boyce, à qui ils ont pu poser quelques questions sur ses méthodes de travail.



Deuxième rencontre

La deuxième rencontre a eu lieu le 19 juin 2007. Une grande partie de la rencontre fut consacrée aux témoignages de chacun sur les premières expériences d'ambassadeurs.

Extrait d'un témoignage de Thierry Bouscayrol

'J'ai fait une visite la semaine dernière avec deux personnes qui n'avaient jamais mis les pieds au Centre, une des deux n'avait carrément jamais mis les pieds dans un musée en Suisse, je pensais qu'on expédierait la visite en 20-30 minutes mais comme pour ma première visite ça a duré près de deux heures. Comme quoi si tu prends le temps d'expliquer aux gens, ça peut les intéresser. La nouveauté c'est qu'une de mes deux invitées a trouvé l'expo de Martin Boyce plus intéressante que celle de Fernando Sanchez Castillo dont la vidéo, je cite, 'est vaine et les images de très mauvaise qualité et ne produisent aucune émotion, idem pour les dioramas'. Je suis content d'avoir trouvé une fan de Martin Boyce, qui a bien accroché sur le saule pleureur dont le tronc ne touche pas le sol, autrement plus parlant selon elle que les installations de Sanchez Castillo.

Mes deux invitées étaient unanimes sur le fait que visiter des expositions de cette manière était très enrichissant, aussi bien sur le plan des connaissances - elles m'ont dit avoir appris beaucoup de choses - que sur le plan humain - elles m'ont découvert sous un nouveau jour. Au-delà, elles ont découvert qu'elles pouvaient apprécier dans une certaine mesure l'art contemporain. Je crois que ces deux personnes reviendront dans un centre d'art.'

Extrait d'un témoignage de Catherine Auberson

'Je suis allée visiter les deux expositions avec des collègues (peu enthousiastes a priori, qui ne connaissaient pas l'existence du Centre) qui ont beaucoup aimé (le côté minimaliste, brut, du décor (...)) les deux expositions, notamment celle de Martin Boyce, qui leur a rappelé leur enfance...'



Troisième rencontre

La troisième rencontre a eu lieu le 17 septembre 2007. Elle a eu lieu le lendemain du vernissage de l'exposition des *Bourses Berthoud, Lissignol, Chevalier et Galland de la Ville de Genève*. Nous avons organisé une sorte de contre-jury qui a donné lieu à un palmarès très différent de l'officiel. Au-delà des résultats, c'était encore une fois l'occasion de nourrir de très intéressants débats autour de l'art contemporain, de l'institution et de la médiation. Chacun a pu participer à son niveau, avec ses connaissances et sa sensibilité, et les enfants (qui ont autour de 7 ans) commençaient à se sentir réellement à l'aise.

Quatrième rencontre

La quatrième rencontre a eu lieu le 15 octobre 2007. La phase d'essai de 6 mois touchant à sa fin, un évènement final est en cours de préparation. Nous avons demandé au groupe d'Attachés de venir avec un objet qui leur rappelait leur expérience d'ambassadeurs. Nous avons ainsi dédié une grande partie de la séance à la présentation des objets et à l'argumentation sur les raisons qui motivaient leurs choix. Nous avons expliqué aux Attaché-e-s que ces objets constitueraient la matière première d'un modeste 'monument' qui sera présenté au Centre dans les semaines à venir, sorte de mémoire du projet. (voir illustration ci-contre)

Nous avons poursuivi par une visite de l'exposition *Would'nt it be nice* qui pose la question des liens entre art contemporain et design contemporain, en cours d'accrochage.



Conclusion

Nous ignorons pour le moment comment le projet va se poursuivre, mais il est certain qu'il suscite autant l'enthousiasme de l'institution que des visiteurs sélectionnés, tous très honorés de devenir Attaché-e-s Culturels et ravis de participer à ces riches rencontres. Des liens particuliers ont pu être tissés et une réflexion passionnante a été engagée sur le rapport que chacun entretient avec l'art et sur ce qu'on est capable de transmettre de cette relation particulière.

Points positifs

- Enthousiasme de tous les participants, tous déçus d'arrêter/motivés à poursuivre l'expérience.
- Une réflexion sur la place de la médiation au Centre, et l'espace alloué aux visiteurs
- De nouveaux visiteurs, potentiellement fidèles. Les Attaché-e-s sont venus aux vernissages des expositions, et on fréquente le BAC dans son ensemble.
- Le besoin d'accompagnement/d'autonomie de chacun des AC respecté
- Cette expérience a mieux que des expériences similaires de ce type (un projet similaire développée par un médiateur au Carré d'Art à Nîmes n'était pas parvenu à rendre les ambassadeurs autonomes...)

Difficultés

- Trop courte période, cf. témoignage de Catherine
- Le système des paires n'est pas forcément idéal, sauf pour enfants qui doivent être accompagnés
- Difficulté à recruter des seniors et messieurs actifs (pas insurmontable, mais demande du temps)
- Difficulté d'interaction avec les autres projets Attaché-e-s Culturels
- Difficulté de faire en sorte que chacun participe au même niveau lorsque enfants et adultes sont mélangés.